

[Text]

In general, matters of intermunicipal importance should be provincial prerogatives and interprovincial matters should be federal prerogatives. Provinces should retain the power to create municipalities and to appropriate or supervise municipal administrations in the event of illegal or incompetent administration.

In general, each of the three levels of government should have full power to delegate all or part of its powers or obligations to any other level of government. The various provinces may enter into different transitory arrangements with the federal government, according to bilateral negotiations, regarding their various competences, and the provinces need not standardize internal provincial-municipal relations.

Taxation collection should be centralized in one agency, and a National Taxation Commission composed of five regionally selected municipal representatives, ten provincial representatives and fifteen federal members, should be established with specified but mainly consultative powers.

The present taxation powers of the British North America Act should be redrafted to allow for a division of the total of all taxes collected including in the form of licences, permits, et cetera, according to some such formula as 10 per cent to the municipality, 25 per cent to the province, 60 per cent to the federal government, these percentages being of the taxes collected within each municipality and subject to annual review.

The remaining 5 per cent of all tax revenues collected in Canada should be reserved to the National Tax Commission for allocation according to need. The principles of delegation, tax rentals, and supplements to alleviate regional disparities should be articulated in the constitution and the Tax Commission should advise annually or more often on all of these matters. The federal government should retain the right to alter these arrangements unilaterally in the event of a national emergency, whether of external or internal derivation for the duration of the crisis.

In matters of agriculture, immigration, and foreign relations touching education, cultural affairs, commerce and communications, the provincial governments should have authority supplementary to, and not contradictory with, that of the federal government.

The provinces should be consolidated into five: Ontario, British Columbia and Quebec as presently constituted; the Prairie Provinces and the Atlantic Provinces. The territories should remain under the ultimate authority of the federal government, though with a greater delegation than is presently the case, to the local population.

Permanent national taxation, constitutional, official languages, and national capital commissions should be established in the constitution and composed of federal, provincial and municipal representatives in the ratio of three to two to one. The Constitutional Commission should have consultative powers. The Official Languages Commission besides policing legislation on this subject should be vested with the power to declare any municipal region not automatically so, a bilingual district. The National Capital Commission should be a supervisory authority supplementing the normal civic administration in the Ottawa-Hull region that would be detached from Ontario and Quebec and constituted as a special region.

[Interpretation]

devraient pouvoir entrer en contact direct avec le gouvernement fédéral pour les questions qui se rapportent aux municipalités, surtout les entreprises et les administrations de nature purement locale.

En général, les questions d'importance inter-municipales devraient relever des provinces et les questions inter-provinciales devraient incomber au gouvernement fédéral. Les provinces devraient conserver le pouvoir de créer des municipalités et de prendre en main ou de surveiller les administrations municipales dans le cas d'administration illégale ou incompétente.

En général, chacun des trois paliers du gouvernement devraient pouvoir déléguer la totalité ou la partie de ce pouvoir ou de ses responsabilités à n'importe quel autre palier de gouvernement. Les provinces pourraient conclure divers accords provisoires avec le gouvernement fédéral, par suite de négociations bilatérales, concernant leurs diverses compétences, et il ne serait pas nécessaire que les provinces normalisent les relations provinciales-municipales internes.

La perception des impôts devrait relever d'une seule agence, et une commission nationale de taxation composée de représentants de cinq principales municipalités, de 10 représentants provinciaux et de 15 représentants fédéraux devrait être établie surtout comme organisme de consultation.

Les pouvoirs de taxation actuels en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique devraient être révisés afin de permettre une répartition de toutes les taxes perçues sous forme de permis et ainsi de suite, selon une formule disons: 10 p. 100 aux municipalités, 25 p. 100 aux provinces, 60 p. 100 au gouvernement fédéral. Ce serait là des pourcentages des impôts perçus dans chaque municipalité et ils pourraient être modifiés chaque année.

Les 5 p. 100 représentant le reste de toutes les recettes fiscales perçues au Canada devraient être réservés à la Commission nationale de l'impôt pour être octroyés selon les besoins. Ces principes de délégations de perception de l'impôt, de l'allocation fiscale et des suppléments pour obtenir les disparités régionales, devraient être stipulés dans la Constitution et la Commission de l'impôt devrait annuellement donner des conseils sur toutes ces questions. Le gouvernement fédéral devrait garder le droit de modifier ces dispositions unilatéralement dans le cas de l'état d'urgence nationale, qu'il soit d'origine intérieure ou extérieure, durant la durée de la crise.

En matière d'agriculture, d'immigration, et de relations extérieures concernant l'éducation, les affaires culturelles, le commerce et les communications, les gouvernements provinciaux devraient avoir des pouvoirs compétents et ne s'opposant pas à ceux du gouvernement fédéral.

Le nombre des provinces devrait être amené à cinq: l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec telles qu'elles existent actuellement, les Prairies et les provinces Atlantiques. Ces territoires devraient rester soumis à l'autorité supérieure du gouvernement fédéral, tout en accordant une plus grande délégation de pouvoir que ce n'est le cas actuellement à la population locale.

Des commissions permanentes s'occupant des questions d'impôt national, de questions constitutionnelles, des langues officielles et de la capitale nationale, devraient être instituées dans le cadre de la constitution et proposer des représentants du gouvernement fédéral, des gouverne-